

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DE LYON

SOCIÉTÉ DE SCIENCES NATURELLES, RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE



33 rue Bossuet, F 69006 LYON

SOMMAIRE

KEITH D. et DELPONT M. — Noms de remplacement pour deux genres de Cetoniidae (Col. Scarabaeoidea)	363
MUNOZ F. et DUTARTRE G. — L'histoire des Tulipes lyonnaises continue ! Récit de deux redécouvertes exceptionnelles	358
SAVOUREY M. — Premier inventaire des Noctuelles du département de la Savoie (France) (Lepidoptera, Noctuidae) : errata et premier complément	364
ROUMIEUX G. — Compte rendu de la sortie de la Section Botanique dans l'Île d'Oléron du 14 au 24 mai 2003	346
LEBRETON P. — Bref aperçu sur les oiseaux d'Oléron	356
Analyse d'ouvrage	345

CONTENTS

KEITH D. et DELPONT M. — Replacement names for two genera of Cetoniidae (Col. Scarabaeoidea)	363
MUNOZ F. et DUTARTRE G. — Follow-up of the history of native Tulips from Lyons. Two exceptional discoveries	358
SAVOUREY M. — First inventory of the noctuid moths from the county of Savoy (France) (Lepidoptera, Noctuidae) : errata and first addendum	364
Book review	345

Bref aperçu sur les oiseaux d'Oléron, par Philippe Lebreton

Le naturaliste abordant l'Ile d'Oléron peut trouver réponse à sa curiosité ornithologique en consultant l'excellente brochure de 32 pages éditée en 1993 (avec l'aide du Conseil Général de Charente-Maritime) sous la plume de Ch. Bavoux et collaborateurs. On y apprend notamment qu'au fil des saisons et des ans, plus de 230 espèces d'oiseaux ont été observées dans cette île, régulièrement ou occasionnellement, dont environ 110 sont à considérer comme nidificatrices. Non seulement nous n'avons pas observé tous ces oiseaux lors de notre bref séjour (un peu pluvieux ...) à Oléron (et dans les environs), mais on ne rendra compte ici que des plus originaux, ou de ceux rencontrés dans les milieux les plus typiques ... en compagnie des botanistes. Il ne sera donc ici question que de 31 espèces sur les 77 notées dans nos carnets (du 18 au 23 mai 2003), pour la plupart à priori nicheuses compte-tenu des dates de notre séjour. Les oiseaux sont présentés dans l'ordre systématique du guide « *Les Oiseaux d'Europe* » de Lars JONSSON (Nathan éditeur, 1994, 559 pages).

Non-Passereaux

Grèbes. Grèbe castagneux *Tachybaptus ruficollis* : un chanteur au port des Salines (l'espèce compte moins de 5000 couples nicheurs en France).

Hérons. Aigrette garzette *Egretta garzetta* : disséminée dans les marais, avec une petite colonie arboricole à Oron, où l'accompagnaient quelques couples de Héron cendré *Ardea cinerea*.

Canards. Tadorne de Belon *Tadorna tadorna* : couples assez fréquents (Oléron, Ile d'Aix, Ile Madame) de ce canard littoral qui compte en France quelques milliers de couples nicheurs, sur l'Atlantique (d'Arcachon à la frontière belge), les côtes du Languedoc et en Camargue.

Rapaces diurnes. Busard des roseaux *Circus aeruginosus* : observé en vol à la Vieille Perrotine (centre d'accueil C.N.R.S.), à Oron, ainsi qu'à l'Ile Madame.

Rallidés. Foulque *Fulica atra* : un adulte nourrissait au moins deux poussins dans le marais côtier de Vert-Bois. Gallinule Poule d'eau *Gallinula chloropus* : entendue à l'Ile Madame.

Limicoles. Echasse blanche *Himantopus himantopus*, Avocette *Recurvirostra avosetta* : ces deux espèces apparentées ont en commun de nicher de la Gironde à la Bretagne sud, ainsi que sur le littoral de Languedoc-Roussillon (environ 900 et 1600 couples nicheurs en France, respectivement) ; toutes deux ont été notées à la Vieille Perrotine, la seconde en outre à la pointe de Bellevue. Le Chevalier gambette *Tringa totanus*, dont le statut biogéographique est comparable à celui des deux précédentes espèces, a été noté à la pointe de Bellevue et à l'Ile Madame.

Ont été notés seulement à l'Ile Madame : le Grand Gravelot *Charadrius hiaticula*, qui ne se reproduit en principe (en France) qu'en Bretagne occidentale et sur les côtes de la Manche, et le Bécasseau variable *Calidris alpina*, qui ne niche pas en France. A Oléron ont été notés l'Huîtrierpie *Haematopus ostralegus* (pointe de Bellevue), qui niche en Méditerranée et en Bretagne septentrionale ; le Tournepiere *Arenaria interpres* (pointe de Bellevue), non nicheur en France ; le Chevalier guignette *Actitis hypoleucos* (Vieille Perrotine), qui niche sur les côtes mais aussi à l'intérieur des terres.

Laridés. Goéland argenté atlantique *Larus argentatus argenteus* : un adulte couvait sur le toit d'une petite maison à Fort Royer ; ne pas confondre avec le Goéland « argenté » leucophée *Larus cachinnans*, nicheur en Méditerranée (contrairement au précédent) mais aussi sur le littoral atlantique moyen, d'où cohabitation locale possible. Ces deux Goélands apparentés se distinguent par la couleur des pattes, rose chez le premier, jaune chez le second.

Columbidés. Pigeon ramier *Columba palumbus* : nicheur assez fréquent. La Tourterelle des bois *Streptopelia turtur* chantait à la pointe de Bellevue et à la Vieille Perrotine ; la Tourterelle turque *Streptopelia decaocto* (absente quelque 20 ans en arrière) a été observée au port des Salines.

Rapaces nocturnes. Hibou Petit-Duc *Otus scops* : un chanteur (nocturne) dans la chênaie de la Vieille Perrotine.

Passereaux

Motacillidés. Bergeronnette printanière *Motacilla flava* : notée à la pointe de Bellevue. Pipit rousseline *Anthus campestris* : un chanteur perché sur un yucca à la plage de la Vieille Perrotine.

Turdidés. Rossignol *Luscinia megarhynchos* : chanteur assez commun, proche parent de l'espèce suivante. Gorgebleue à miroir *Luscinia svecica* : notée dans le shorre à la pointe de Bellevue ; il s'agit de la sous-espèce atlantique *namnetum*, à miroir (pectoral) blanc, localement présente d'Arcachon à la Bretagne méridionale.

Sylviidés. Cisticole des joncs *Cisticola juncidis* et Bouscarle de Cetti *Cettia cetti* sont deux espèces « péri-méditerranéennes » progressant vers le nord à la faveur des années chaudes, puis régressant brutalement à la suite de rigueurs hivernales de fréquence décennale. La première a été entendue en plusieurs points d'Oléron, ainsi qu'à l'île d'Aix, la seconde au port des Salines et à Oron, ainsi qu'à l'île Madame. Hypolaïs polyglotte *Hypolaïs polyglotta* : entendu à la Vieille Perrotine, ainsi qu'à l'île Madame. Rousserolle effarvate *Acrocephalus scirpaceus* : présente dans le marais dunaire de Vert-Bois.

Bruants. Bruant des roseaux *Emberiza schoeniclus* : noté dans le shorre à la pointe de Bellevue. Bruant zizi *Emberiza cirrus* : chanteurs au phare de Chassiron et à Vert-Bois, ainsi qu'à l'île Madame.

Suite à cet aperçu, on soulignera la richesse ornithologique d'Oléron et des îles proches, ce qui peut surprendre dans le cadre des théories insulaires qui – aussi bien en botanique qu'en ornithologie – reconnaissent une moindre diversité aux îles comparées aux terres homologues. Outre le fait qu'Oléron n'est pas une très petite île (148 km²), elle ne se situe qu'à quelques encablures du continent, dont elle n'est en fait qu'un prolongement immédiatement accessible à la gent ailée. A l'écart de l'agriculture intensive, la nature d'Oléron pourra-t-elle longtemps encore résister à un tourisme dont les effets sont déjà localement perceptibles ?